

LA SOCIÉTÉ CHANGE, LA NOTION D'ÂGE AUSSI

Les femmes ont profité des progrès sociétaux et médicaux pour prendre soin d'elles. Beauté, alimentation, santé, autonomie, activité... Bienvenue dans l'ère du soin de soi.

La notion d'âge a évolué et les femmes en sont les grandes gagnantes. Pour le sociologue du corps, David Le Breton, c'est principalement parce que les femmes nées à partir des années 50 n'ont pas vécu des conditions sociales difficiles comme leurs mères. Cela leur a offert, nous a offert, la possibilité d'une autre vie. « Éduquées, formées, les femmes se sont émancipées en devenant actives et autonomes financièrement. En s'investissant au niveau professionnel, personnel et citoyen, les femmes sont progressivement devenues plus soucieuses d'elles-mêmes et de leur pouvoir de séduction », résume le sociologue. Brisant le tabou de la virginité, elles n'ont plus eu besoin de se marier pour échapper au joug familial. Féministes sans être forcément frondeuses, elles ont acquis le droit de disposer de leur corps, de revendiquer une sexualité épanouie, d'être mère tout en restant femme.

Une attitude positive de corps et d'esprit

Autre époque, autre changement : quel que soit leur niveau socio-économique, les femmes profitent d'innovations médicales, cosmétiques et esthétiques. Elles prennent soin d'elles, font de l'aquagym, de la zumba ou du taï-chi, prêtent attention à leur alimentation ainsi qu'aux vêtements qui les valorisent. Dans son dernier livre, *Ces Françaises qui ne vieillissent pas*, la franco-américaine Mireille Guigliano illustre avec humour l'attention particulière,

selon elle, que les Françaises portent à leur apparence, à leur peau, à leurs cheveux. « Les femmes qui ne se résignent pas à avoir des seins abîmés par l'allaitement ou un ventre distendu par une grossesse sont désormais plus nombreuses, constate le Dr Bertrand Mattéoli, chirurgien plasticien. Elles se sentent jeunes à 40 ans, et quand elles font une liposuction, elles veulent dynamiser leur allure ! » Avec ou sans Botox, l'âge physiologique n'est plus le seul déterminant.

L'hygiène de vie, le sport, l'alimentation, mais aussi l'optimisme, la curiosité, les relations sociales influent également sur "l'âge que l'on paraît".

Une égalité à conquérir

Reste l'inégalité face aux hormones. « Car si le vieillissement biologique causé par le stress oxydant est similaire entre les femmes et les hommes, la ménopause change la donne, explique Bertrand Mattéoli. Les femmes sont, en effet, touchées plus tôt et plus brutalement que les hommes par la baisse de leurs hormones. » Sans compter que, chez elles, on admire moins les signes de la plénitude. Même à la moitié de sa vie, même pleine d'énergie, « la femme vaut encore par son corps alors que l'homme vaut par sa réussite sociale, son salaire. Et dans une société pourtant alertée sur ces dérives machistes, cela continue à agir », décrypte David Le Breton. Mais là encore, les lignes bougent. Les femmes osent désormais exister à travers leur corps et se battre avec leur cerveau. Malgré un

“plafond de verre” toujours présent, elles accèdent à des postes professionnels et à des métiers autrefois – il n'y a pas si longtemps – réservés aux hommes, tout en assumant leur féminité. Beaucoup de femmes se sentent ainsi proches de Claire Chazal, qui réunit avec une force tranquille et

Les femmes osent désormais exister à travers leur corps et se battre avec leur cerveau.

une élégance discrète sa carrière professionnelle et sa vie intime, qui parle librement de ses amours avec des hommes plus jeunes qu'elle, mais reste farouchement attachée à son indépendance et au respect de sa vie privée. Sur grand écran, les actrices aussi véhiculent une autre image de la beauté, ne craignant plus comme Isabelle Adjani ou Juliette Binoche sortir des stéréotypes de la beauté lisse et parfaite. Décomplexées, les femmes aspirent, à tout âge, à vivre et à aimer librement. ●



À lire. Des recettes, des conseils et des réflexions

Ces Françaises qui ne vieillissent pas, Mireille Guigliano. Éditions de l'Homme, 19,90 €. **Faire ou ne pas faire son âge**, Pierre-Henri Tavoillot. Éditions de L'aube, 12 € (sortie début novembre). **L'adieu au corps**, David Le Breton. Éditions Métailié, 10 €.